SELON UN VIROLOGUE DE L'INSTITUT PASTEUR

Les chiffres du sida ne sont pas alarmants

Cinquante nouveaux cas de sida et 200 autres séropositifs sont enregistrés annuellement en Algérie. C'est ce qu'a déclaré le Dr Bouzghoub, virologue à l'Institut Pasteur.

Photo : DR.

Rym Nasri – Alger (Le Soir) – Intervenant hier au forum d'*El Moudjahid* à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, la virologue, le Dr Salima Bouzghoub de l'Institut Pasteur, a indiqué que le cumul total du nombre d'infections VIH en Algérie de 1985 au 30 septembre 2011 a atteint 1 234 cas de sida et 5 381 autres séropositifs. «Chaque année, nous enregistrons 50 nouveaux cas de sidéens et 200 autres séropositifs», a-t-elle dit.

La région sanitaire centre, à elle seule, a enregistré en 2010 13 nouveaux cas de sida et 134 autres séropositifs.

De ce fait, «le total cumulé de 1985 au 30 septembre 2011 pour cette région est passé à 266 personnes atteintes de sida et 1 866 séropositives», a-t-elle ajouté. Pour elle, les chiffres disponibles en Algérie ne sont que des estimations.

Et d'expliquer : «Il existe des malades atteints de ce virus mais qui refusent d'effectuer le test de dépistage. Même les laboratoires d'analyses ne déclarent pas les cas d'infection VIH rencontrés.» Néanmoins, la spécialiste rassure, affirmant que ces chiffres sont loin d'être alarmants. «Ils sont à faible prévalence par rapport au Maroc et à la Tunisie», précise-t-elle, avant d'ajouter que le risque d'une évolution rapide n'est pas écarté. «La position géographique de notre pays et l'intensification de l'immigration sont des facteurs susceptibles d'accroître le nombre de cas de personnes atteintes par cette maladie.» S'agissant de la contamination, le Dr Bouzghoub a affirmé que la voie sexuelle constitue 80% des cas. «La contamination est désormais endogène alors qu'avant le virus était contracté à l'étranger. Aujourd'hui, cette infection touche toutes les wilayas et s'est même féminisée.» Elle précise également que la tranche d'âge touchée par cette infection est comprise entre 25 et 39 ans, souvent ce sont les personnes âgées entre 30 et 39 ans qui sont les plus atteintes. Pour la virologue, le sida est une «pandémie» qui constitue un problème de santé publique. Elle rappelle ainsi la création de 9 centres de prise en charge des personnes atteintes du sida à l'échelle nationale et de leur caractère gratuit et anonyme (CDR).

«Aujourd'hui, on dépiste mieux cette maladie grâce aux bilans prénuptiaux, au début de la grossesse et post-accouchement. Les deux tiers des nourrissons sont détectés soit au cours de la grossesse soit à l'accouchement tandis qu'un tiers est dépisté lors des contrôles», dit-elle.

Par ailleurs, elle n'a pas manqué de souligner le manque de médicaments et de réactifs indispensables pour la prise en charge des sidéens.

R. N.

La daïra d'Azzaba assiégée

La daïra d'Azzaba a été assiégée, hier aux environs de 8h20, par une centaine de manifestants qui scandaient des slogans hostiles au chef de daïra. Des employés ont été empêchés de rejoindre leurs postes de travail.

Selon des sources concordantes, vers les coups de 9 heures, la porte a été cadenassée alors que le chef de daïra se trouvait dans son bureau. Deux raisons sont derrière ce mouvement. La première est liée au non-affichage des listes des bénéficiaires des 334 logements à caractère social locatif. La deuxième concerne le cas des sinistrés des sites de Ezzaouia, Ras-El-Mas, Bir Farina et Diar Ezzitoun, dont les demeures ont été endommagées suite aux intempéries survenues ces derniers jours.

Dans les deux cas, le manque de communication et de célérité dans la prise en charge des doléances citoyennes a été le détonateur de la protestation.

Aux dernières nouvelles, la foule a été dispersée dans le calme après l'intervention pacifique des forces de l'ordre. Promesse a été donnée de prendre en considération les revendications exprimées. Affaire à suivre.

Zaïd Zoheir

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU DE FAUX-MONNAYEURS

Plus de 171 millions de centimes en faux billets saisis

Un réseau composé de 6 individus dont 2 jeunes filles, spécialisé dans la confection et la distribution de la fausse monnaie, a été démantelé par la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Mostaganem.

Agissant sur information, les éléments de la PJ ont immédiatement enclenché une enquête qui a abouti à l'arrestation d'une jeune fille âgée de 23 ans (A.R.) qui, après un interrogatoire, a donné les noms de ses acolytes spécialisés dans le trafic de faux billets en coupures de 1 000 et 2 000 DA. Sur la base d'une extension de compétence, les services de sécurité de Mostaganem se sont déplacés à Oran, à Hay Derb dans le domicile de N. B. (26 ans) dont la perquisition a été fructueuse puisqu'il a été découvert la somme de 171 millions de centimes en faux billets, prête à être écoulée sur le marché et d'un matériel utilisé dans ce trafic, à savoir 6 micro-ordinateurs de première génération, 1 imprimante couleur, 1 scanner et des cartouches d'encre spéciale.

L'enquête a permis d'appréhender une autre jeune fille (B. A.) âgée de 22 ans, d'Oran et de deux autres complices, B. A. et B. S. (31 et 33 ans) de Mostaganem.

Une autre personne originaire d'Oran demeure en fuite. Elle fait l'objet d'intenses recherches. Présentés hier mercredi devant le tribunal de Mostaganem, tous les mis en cause ont été écroués sous les chefs d'inculpation de constitution d'un réseau de malfaiteurs et de falsification de la monnaie nationale.

A. B.

LES PROPRIÉTAIRES ET LES EXPLOITANTS DES STATIONS-SERVICE SE CONSTITUENT EN COORDINATION

«Nous exigeons la revalorisation de notre marge bénéficiaire sur le carburant»

L'Union nationale des investisseurs propriétaires et exploitants de relais et stations-service (Uniprest) et la Fédération nationale des exploitants libres de stations-service (Fnelss) viennent de se constituer en coordination pour réclamer la revue à la hausse de leur marge bénéficiaire.

Photo : Samir Sid

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Cette coordination, qui a vu le jour le 20 novembre dernier, conteste, dans un communiqué rendu public, leur marge bénéficiaire sur le prix du carburant qui reste inchangée depuis 2005. «La publication du décret 08-289 du 20 septembre 2008 prévoit et permet une révision de cette marge. Il est à noter que de vaines démarches ont été entreprises afin de sensibiliser les pouvoirs publics quant à la nécessité de l'application dudit texte réglementaire», est-il noté dans ledit communiqué. Contacté, Noureddine Khalef, membre du bureau national de la Fédération des exploitants libres des stations-service, explique d'abord que la marge bénéficiaire est administrée par l'Autorité de régulation des hydrocarbures, environ un dinar par litre, et ensuite que le décret 08-289 stipule une revalorisation de la marge bénéficiaire en fonction de l'augmentation du prix du pétrole, des revalorisations salariales, entre autres, le SNMG. Or, souligne à son tour Hamid Aït Enceur, président de l'Union nationale des investisseurs propriétaires et exploitants de relais et stations-service, en l'espace d'une année, le salaire national minimum garanti est passé de 12 000 à 15 000 DA, puis à partir de janvier 2012, il sera de 18 000 DA. Ce qui constitue énormément de charges, entre revalorisations des salaires et autres, alors que la marge bénéficiaire des propriétaires et exploitants des stations-service reste inchangée.

«Nous allons subir un déséquilibre financier dont l'impact conduira à la fermeture de beaucoup de stations-services. Pourtant, il existe des mécanismes appuyés par le décret 08-289 pour réhabiliter chacun dans son droit. Aujourd'hui, nous avons au moins deux solutions possibles à envisager, soit l'augmentation de notre marge bénéficiaire, soit la révision à la baisse des charges fiscales, comme il a été fait avec les professionnels d'autres secteurs», a-t-il conclu.

M. M.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Abed, parents et alliés, a l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté père, grand-père et arrière-grand-père

Abed Ismaïl

survenu le 30 novembre 2011, à Alger, à l'âge de 86 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 1er décembre 2011 après la prière de *dhor*, au cimetière familial à Taourirt Mimoun, commune de Béni Yenni (Tizi-Ouzou).

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».